

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 32 (2020)
Heft: 124: En quête de l'explication suprême : où la croyance se loge dans la science

Rubrik: Lettres de lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lettres de lecteurs

L'évaluation des risques est perfectible

Le dossier «Attention poisons» (Horizons 123) est d'actualité. Nous devons en effet apprendre à vivre avec l'incertitude liée aux substances chimiques. Mais je ne suis pas d'accord avec Bernd Nowack lorsqu'il dit que «l'évaluation des risques actuelle est une méthode établie que personne ne remet fondamentalement en question» (p. 13). Cette évaluation est simple, voire simpliste. Elle ne prend par exemple pas en compte les effets des mélanges. D'autre part, Michael Siegrist affirme que «tout ce qui est produit par l'homme est perçu comme nettement plus risqué» (p. 21). Ce n'est pas corroboré par l'histoire de la chimie. Dans les années 1950/1960, l'enthousiasme dans l'agriculture était grand. Il a fallu que les scientifiques lancent l'alerte pour que des législations adéquates soient élaborées.
Dr Nathalie Chèvre, écotoxicologue, Université de Lausanne

L'évaluation des risques est insuffisante

Nous ne partageons pas l'optimisme de Bernd Nowack sur l'évaluation des risques que représentent les produits chimiques (Horizons 123, p. 13). L'autorisation actuelle fait depuis des années l'objet de critiques au niveau international: au lieu de tester les produits chimiques sur les espèces les plus sensibles, on utilise des espèces standards. Les effets des mélanges dans l'environnement ne sont pas répertoriés. Les facteurs de sécurité en vigueur ne sont pas suffisamment étayés par des études. Bernd Nowack décrit l'augmentation de la dose comme «une multiplication des essais», bien que cela soit nécessaire pour établir la relation dose-effet. Il dit aussi qu'il ne faut pas se laisser déstabiliser par les études scientifiques. Pourtant, qui d'autre que les scientifiques devrait y apporter de nouvelles connaissances?

*Dr Kristin Schirmer (Eawag, Dübendorf),
Dr Marion Junghans et Dr Alexandra Kroll
(Centre suisse Ecotox, Dübendorf)*

Les droits de l'homme sans innovations

Le conseiller aux Etats zurichoïses Ruedi Noser dit que «sans innovations, nous n'avons pas la moindre chance de permettre à tous de vivre dans le respect des droits de l'homme» (Horizons 123, p. 30). Il me faut tout simplement le contredire. Il existe d'innombrables communautés et organisations qui respectent les droits de l'homme depuis des siècles, avant même que ceux-ci aient été définis. Par contre, ce sont précisément les innovations les plus audacieuses qui permettent à des pays tels que la Chine de toujours plus restreindre les droits de leurs

citoyennes et citoyens. J'ai en outre peine à croire que Ruedi Noser accorde une grande valeur aux droits de l'homme. Sinon, il ne serait probablement pas opposé à l'initiative «Pour des multinationales responsables» au sein du Conseil des Etats.

Gabriel Anwander, écrivain, Langnau i.E.

Artistes dans les arts graphiques autrefois

L'affirmation de Robert Lzicar (Horizons 123, p. 7) selon laquelle, dans les années 1940, la classe professionnelle de graphisme de Bâle se démarquait clairement de l'art m'a irritée. Comme à l'époque il n'existait pas d'académie des beaux-arts, on formait «seulement» des artisans d'art. Les diplômés sont ensuite passés aux beaux-arts ou ont fréquenté des académies à l'étranger. De nombreux artistes suisses affichent un tel parcours. Je suis curieuse de voir comment le groupe de recherche jugera les différentes écoles de design. En tant que diplômée de graphisme à Lucerne en 1987, je suppose qu'auparavant les différences et les mentalités entre les diverses écoles d'arts appliqués suisses étaient plus marquées et qu'à l'ère des hautes écoles spécialisées, elles s'estompent autant au niveau national qu'international.

Monika Sommerhalder, graphiste, Lucerne

Erratum

Dans l'article «Désaccord autour de l'open access» (Horizons 123, p. 22) la «voie verte» n'est pas décrite correctement. Cette variante de l'open access ne définit pas le libre accès à des publications spécialisées après un embargo, mais leur accessibilité sur des sites d'archives en ligne.



Votre avis nous intéresse!

Vous souhaitez réagir à un article? Nous nous réjouissons de recevoir votre commentaire par courriel à redaction@revue-horizons.ch ou sur Twitter @horizons_fr ou Facebook @horizonsmagazine. – Courriers de lecteur au plus tard le 30 juin 2020.

A propos de nous

La société est en mutation, tout comme la science et le journalisme. Horizons participe à cette évolution en optant pour un nouveau graphisme dès le mois de juin.

La coopération entre les diverses disciplines scientifiques et la transparence croissante des processus de recherche y trouveront aussi une expression plus large. Nous nous réjouissons de cette métamorphose.

La rédaction

Horizons

Le magazine suisse de la recherche scientifique paraît quatre fois par an, en français et en allemand. La version en ligne paraît également en anglais. 33^e année, n° 124, mars 2020.

www.revue-horizons.ch
redaction@revue-horizons.ch

www.facebook.com/horizonsmagazine
www.twitter.com/horizons_fr

L'abonnement est gratuit.
www.revue-horizons.ch/abo

Rédaction

Florian Fisch (ff), codirection
Judith Hochstrasser (jho), codirection
Elise Frioud (ef)
Simon Jäggi (sj)
Santina Russo (sru)
Yvonne Vahlensieck (yv)
Ellen Weigand (ew), édition française

Graphisme, rédaction photo

2. stock süd netthoewel & gaberthüel,
Valérie Chételat

Traduction

Olivier Huether, Magali Züblin

Correction

Samira Payot

Rédacteur en chef

Christophe Giovannini (cgi)

Éditeurs

Fonds national suisse de
la recherche scientifique (FNS)
Wildhainweg 3
Case postale
CH-3001 Berne
Tél. 031 308 22 22
com@snf.ch

Académies suisses des sciences

Maison des Académies
Laupenstrasse 7
Case postale
CH-3001 Berne
Tél. 031 306 92 20
info@academies-suisse.ch

Le Fonds national suisse (FNS)

encourage sur mandat de la Confédération la recherche dans toutes les disciplines scientifiques. Il investit chaque année environ un milliard de francs dans des projets de recherche. En 2019, plus de 5500 projets étaient en cours, avec la participation de 19 000 chercheuses et chercheurs. Le FNS est ainsi la principale institution de promotion de la recherche du pays.

Les Académies suisses des sciences

s'engagent sur mandat de la Confédération en faveur d'un dialogue équitablable entre la science et la société. Elles représentent la science, chacune dans leur domaine respectif, mais aussi de façon interdisciplinaire. Leur ancrage dans la communauté scientifique leur permet d'avoir accès à l'expertise de quelque 100 000 chercheurs.

Impression, lithographie et gestion des abonnements

Stämpfli SA, Berne et Zurich
Climatiquement neutre, myclimate.org
Papier: Refutura FSC, Recycling, mat
Typographie: FF Meta, Greta Text Std

Tirage

16 000 (français), 35 200 (allemand)

© Tous droits réservés.
Reproduction possible des textes, publiés sous une licence Creative Commons BY-NC-ND.
ISSN 1663 2710

Les articles publiés ne reflètent pas forcément les points de vue officiels des éditeurs.